

Document n°1

« Oral History Inquiry: The 10-Step Approach » rédigé par Dre Dolana Mogadime, chercheuse invitée du MCDP

Pour découvrir les étapes que suit un historien oral, de son entretien avec une personne à l'analyse de ses transcriptions en passant par la recherche d'articles permettant d'approfondir la compréhension acquise lors de l'entretien d'histoire orale.

1. Document n°1 : « Oral History Inquiry: The 10-Step Approach. »
2. Document n°2 : « Qu'est-ce que l'histoire orale? »
3. Document n°3 : « Répondre aux textes en utilisant l'Ubuntu, une approche culturellement pertinente. »
4. Document n°4 : Les enseignants et les étudiants liront la transcription et écouteront ou regarderont l'entretien numérique sur l'histoire orale de Caroline Goodie Tshabalala Mogadime, une militante anti-apartheid née en Afrique du Sud résidant en Ontario, au Canada
5. Document n°5 : « Le défenseur des droits de la personne et l'intersectionnalité »
6. Document n°6 : « Repérer les thèmes à partir d'un entretien d'histoire orale avec Caroline Goodie (CG) Tshabalala Mogadime et réfléchir à leur signification. » Les étudiants examineront chaque colonne et pourront se voir poser les questions suivantes : Quels sont les concepts clés communiqués sur l'apartheid et ce que les gens ont vécu, par exemple, la discrimination, l'oppression, l'injustice. De quelle manière ces formes de discrimination sont-elles traitées par le biais de boycotts et de campagnes?
7. Document n°7 : Source primaire, a : Bulletins de Four Church; source primaire, b. Encart de la Coalition inter-Églises pour l'Afrique (fourni aux églises du Canada).
8. Document n°8 : Les étudiants effectueront des recherches d'articles de journaux, d'articles de recherche ou de livres sur les thèmes qui sont ressortis de l'entretien et de leur lecture initiale des articles.
9. Document n°9 : Les étudiants rédigeront un court essai narratif basé sur les résultats des premières huit étapes. Ils peuvent se voir poser les questions suivantes : De quelle manière l'histoire orale vous a-t-elle aidé à combler les lacunes qui ne figuraient pas dans les articles de journaux, les articles de recherche, etc.
10. Document n°10 : Proposez aux étudiants de choisir la manière dont ils communiqueront ce qu'ils ont appris dans le cadre de la recherche sur l'histoire orale. Ils peuvent simuler le déroulement de l'entretien d'histoire orale par le biais d'une mise en scène (recréer l'entretien et peut-être intégrer des scènes et des idées créatives supplémentaires) ou en créant un monologue au sujet de CG et son travail en faveur des droits de la personne.

Document n°2

Que sont les histoires orales?

Rédigé par la Dre Dolana Mogadime

Que sont les histoires orales?

Les histoires orales sont considérées comme des « sources primaires ». En général, des sources supplémentaires sont utilisées pour développer et confirmer un entretien d'histoire orale. Il peut même s'agir de sources primaires supplémentaires, telles que des entretiens supplémentaires avec des personnes ayant vécu le même phénomène, des documents d'archives, des lettres, des photographies, etc.

Les sources secondaires peuvent comprendre des articles de journaux, des articles de recherche ou des livres qui ont été écrits sur le sujet. En tant qu'historien oral, vous devez repérer différentes sources afin d'authentifier, de corroborer et de vérifier les faits concernant le témoignage et les informations fournies au cours de l'entretien sur l'histoire orale.

Apprendre à mener un entretien d'histoire orale peut s'avérer très utile pour le journalisme, le soutien à la rédaction d'essais en sciences sociales, l'histoire, les études féminines, etc.

Pourquoi mener une entrevue d'histoire orale?

Les chercheurs mènent des entrevues sur l'histoire orale pour de multiples raisons. Souvent, c'est pour prendre connaissance d'un point de vue qu'ils souhaitent intégrer dans leurs écrits sur un sujet ou un projet donné. Peut-être s'agit-il d'un point de vue qui aurait été absent si l'entretien n'avait pas eu lieu. Il existe généralement une motivation pour le chercheur à solliciter la personne interrogée.

Que font les chercheurs avec l'entrevue d'histoire orale après qu'elle a été fournie?

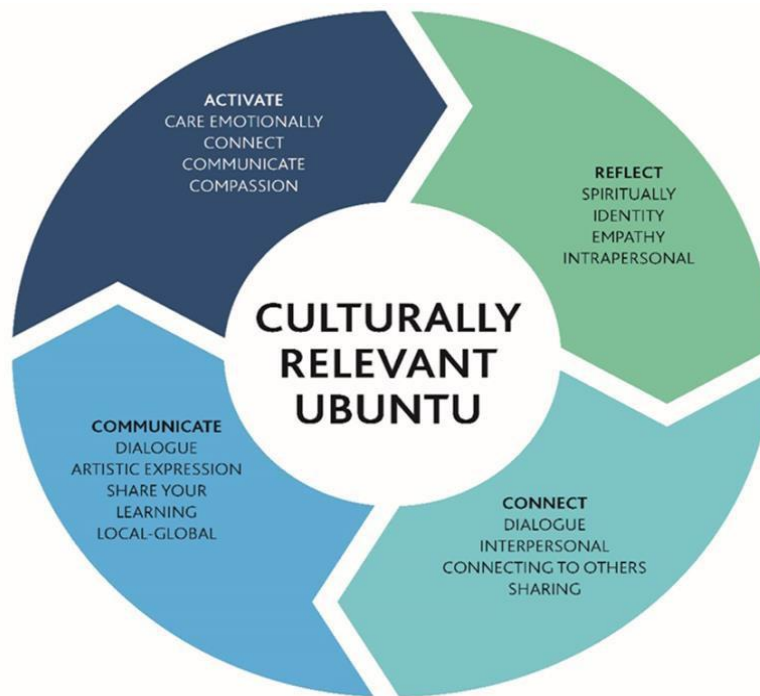
Ils retranscrivent ce que dit une personne dans un format lisible appelé transcription. Les transcriptions sont qualifiées de données. Ensuite vient un processus pour conférer une signification ou un sens aux données de l'histoire orale. Cela implique d'analyser les transcriptions, d'identifier les thèmes, et de les programmer pour voir s'il y a des tendances qui peuvent être identifiées dans ce que la personne dit. De plus, il faut examiner les données ou le récit afin de trouver des liens avec les contextes sociaux et politiques dans lesquels le récit historique a eu lieu.

En général, la personne vous décrit à vous, l'historien, ses expériences du monde social et du moment historique à travers ses propres yeux et ses expériences personnelles. Ce point de vue personnel ancré est exprimé dans leurs réponses. Souvent, les personnes chargées de l'entrevue posent des questions ouvertes. Ces questions permettent de faire émerger des histoires de la mémoire du participant. Ce sont ces souvenirs portant sur des contextes sociaux qui sont soumis au processus de vérification et de clarification des faits.

What is the researcher's role?

The personal testimonies about an individual and the responses they provide should be respected. There is usually an agreed upon way to do that. For example, asking the person for permission to record the interview; asking them to sign an informed consent form which explains the next steps, and what the interviews will be used for. The informed consent ensures that the person willingly shares and has knowledge about how their interview will be used and then shared with additional people. How much a person is willing to tell you, as the oral history interviewer needs to be respected. Additionally, to be respectful of the participant, the researcher's interpretation should be validated by the participant. Researchers can do what is called 'member checking.' That involves providing the interviewee with the results of how a researcher interpreted the interview data.

Document n°3 Épistémologie Ubuntu¹



Questions de réflexion critique

- Prenez des notes sur ce que vous ressentez, pensez et répondez pendant que vous écoutez l'entretien de l'histoire orale [lire le téléchargement]. Vous devrez utiliser des questions de réflexion critique et vous pencher sur les circonstances auxquelles la personne a été confrontée (par exemple, le racisme, la discrimination, l'oppression) et sur ce qu'elle a ressenti.
- Identifiez les relations humaines dont vous entendez parler ou que vous observez. Que vous révèlent-elles sur l'opinion des gens au sujet des droits de la personne?
- Analysez la Convention des Nations Unies de 1973 sur L'Apartheid en tant que crime contre l'humanité. De quelle manière sont traitées les personnes qui témoignent de l'importance de la Convention des Nations Unies sur l'apartheid en tant que crime contre l'humanité?
- Qu'est-ce que les relations humaines suscitent en vous, l'auditeur ou l'observateur?
- En quoi ce que vous observez ou entendez a-t-il un impact sur vous en tant qu'auditeur ou observateur?

¹ « L'utilisation de l'épistémologie Ubuntu africaine culturellement pertinente dans le projet de programme d'enseignement de Enseigner Nelson Mandela (ENM) découle des recherches menées par la Dre Dolana Mogadime (2010) auprès de responsables scolaires sud-africains. Voir Mogadime, D., PJ (Kobus) Mentz, Armstrong, D. E., et Holtam, B. (2010). Se définir en tant que leader : Études de cas de femmes qui agissent en tant qu'agentes de changement en Afrique du Sud. *Urban Education* 45(6), 797-821. De plus, en tant que femme sud-africaine d'origine zouloue et sotho, la Dre Mogadime a voulu honorer la contribution des Africains dans l'étude de Nelson Mandela. En tant que responsable de projet, Mogadime a intégré l'épistémologie Ubuntu dans le visuel utilisé. Mme

Anneke McCabe a présenté le concept de l'ARCC au Groupe consultatif ENM. En tant que corps collectif, le Groupe consultatif ENM : Dolana Mogadime, Anneke McCabe, Sally Hooper et Sherilyn Lehn ont articulé, spécifié et surtout approfondi l'ARCC en relation avec l'épistémologie Ubuntu africaine culturellement pertinente pour le projet ENM. » (Dre Dolana Mogadime, présidente du Groupe consultatif ENM, 2019).
Dre Dolana Mogadime, chercheuse invitée inaugurale du MCDP, 2018- 2019

ACTIVER

De quelle manière vous souciez-vous émotionnellement de ce que vous entendez et observez? De quelle manière établissez-vous des liens? Quels messages vous sont communiqués au sujet des personnes qui se trouvent aux deux extrémités du problème? Les personnes, les expériences, les problèmes, les contextes suscitent-ils un sentiment de compassion?

RÉFLÉCHIR

Quelles questions relatives à l'identité pouvez-vous discerner (par exemple, quel impact les circonstances ont-elles sur

l'identité d'un individu)? Ceci est une activité intrapersonnelle qui vise à vous soutenir en développant l'empathie. De quelle manière ressentez-vous un sentiment d'empathie vis-à-vis des personnes dont il est question dans le texte? Ou de quelle manière vous incite-t-elle à faire appel à vos sentiments pour vous imaginer la vie de l'individu décrit?

ÉTABLIR DES LIENS

Discutez avec les autres membres de votre groupe. Prenez des notes sur vos pensées, vos impressions et vos opinions au sujet du texte ou de ce que vous avez écouté. En quoi le fait de partager ces réponses élargit-il votre compréhension de ces enjeux?

Grâce à la connexion et au partage, votre communication interpersonnelle peut approfondir les connaissances que chacun d'entre vous amène à la conversation.

COMMUNIQUER

Communiquer vos réponses peut impliquer différentes manières de savoir. La communication peut inclure l'utilisation de multimodalités (par exemple, le dialogue et l'expression artistique). Il peut s'agir d'utiliser différents moyens tels que la photographie et le dessin, de même que de présenter vos réponses par le biais d'une mise en scène, d'une improvisation, de l'écriture de prose ou de poésie. L'important est d'être ouvert à l'idée de partager et de communiquer vos expressions créatives les uns avec les autres. Les possibilités sont infinies. Grâce à la communication, nous partageons ce que nous avons traité en premier lieu en tant qu'individus. Réagissez aux images, aux thèmes des récits et aux questions en vous servant de multimodalités.

Document n°4

L'entretien d'histoire orale

Ceci est un extrait d'un entretien d'histoire orale.

La personne interrogée est Caroline Goodie Tshabalala Mogadime, enseignante à la retraite, militante de l'éducation anti-apartheid, défenseure des droits de la personne et auteure de trois livres éducatifs publiés.

La personne chargée de l'entretien est Isabelle Masson, conservatrice, exposition Mandela : Lutte pour la liberté, Musée canadien des droits de la personne © MCDP

Date de l'entrevue : 29 mars 2017 Caroline

Goodie Tshabalala Mogadime :

C'est un honneur [de réaliser cet entretien] parce que nos enfants et petits-enfants doivent faire des recherches et savoir que même les femmes ont lutté contre l'apartheid, et pas seulement en Afrique du Sud. Vous savez que les femmes ont brûlé leurs laissez-passer en 1949 et 1960 mais, même à l'étranger, c'est toujours nous [les Noirs] qui avons lutté contre l'apartheid. Par exemple, je faisais partie de ceux qui ont participé au boycott de Shell. [Nous disions] de ne pas acheter Shell, de ne pas faire le plein chez Shell à cause du boycott et de ne pas aller chez Loblaw parce que certains produits provenaient d'Afrique du Sud.

Le magasin de chaussures Bata embauchait une personne de la famille pour venir faire la couture d'une paire de chaussures. Ensuite, cette personne ramenait dix paires de chaussures à la maison, donc dix personnes fabriquaient les chaussures. Mais, au final, il ne payaient qu'une seule personne. Et lorsque Mangosuthu Buthelezi est venu ici, il a été choqué, il était premier ministre [ministre en chef de l'ancien gouvernement du KwaZulu, de 1976 à avril 1994]. À l'époque, il était choqué que cela se passe dans sa propre province, car il n'était pas au courant. Et Bata était une entreprise canadienne de chaussures.

Donc nous avons boycotté Bata ici, jusqu'à ce qu'ils soient obligés de fermer. En raison de notre boycott. Et en Afrique du Sud aussi, ils ont dû fermer le magasin de chaussures Bata. Ces événements m'ont remplie de fierté. Que j'aie participé à cette initiative en tant que femme [noire] et qu'il n'y ait pas eu que des hommes à la tête de ce boycott. Les femmes participaient. (Arrêt de l'enregistrement à 16:57: 14)

Malheureusement, le bureau du Congrès national africain à Toronto, chaque fois qu'ils invitaient le Congrès national africain, ils voulaient des accréditations. Lorsqu'ils ont « invité le Congrès national africain à participer à notre conférence ». Par exemple, à la conférence sur les droits de la personne au Québec, j'étais la seule pour qui le bureau du Congrès national africain pouvait dire : « D'accord, Goodie a les références, un CV, j'étais en Afrique du Sud, j'ai une licence, j'ai une maîtrise. » J'ai tout cela. Je peux parler. Ils ont fini donc par me faire parcourir tout le Canada pour promouvoir ce boycott. Pour venir et parler de l'apartheid.

Et une des raisons pour lesquelles beaucoup de gens me réclamaient, c'est parce que j'expliquais en termes simples ce qu'est l'apartheid, parce que les Canadiens ne comprenaient pas ce qu'est vraiment l'apartheid et l'effet de l'apartheid sur les Noirs, c'est trop éloigné, ils ne comprenaient pas. Le révérend Kirkwood était particulièrement enthousiaste quant à cela. C'est pour cette raison que vous avez beaucoup d'exemples que [Dolana] vous a apportés des églises lorsqu'elles m'ont invitée. [Ils ont dit] viens et dis-nous exactement comment l'apartheid t'a affectée en tant que personne, en tant que personne noire, en tant que femme, comment il

a affecté les enfants et comment il va influencer l'avenir de l'Afrique du Sud.

Personne chargée de l'entretien [Isabelle Masson, conservatrice, exposition Mandela : Lutte pour la liberté MCDP]

Pouvez-vous faire cela pour nous maintenant? Pouvez-vous nous dire, comme vous l'avez fait à l'époque, ce qu'est l'apartheid et comment il vous a affecté, en tant que femme noire?

Caroline Goodie Tshabalala Mogadime :

Eh bien ça m'a affecté parce que, par exemple, en tant que personne noire, j'étais considérée comme une citoyenne de deuxième

[classe]. Ils ne vous considéraient pas vraiment comme un être humain, disait Mandela, ils nous considéraient comme des animaux. Si vous alliez dans un magasin, ils disaient : « Oui, Annie? » Je ne suis pas Annie! Ou si

vous êtes un homme, « Oui, John? » À chaque fois, c'est des regards qui se posent sur vous avec mépris.

Nous étions considérés comme des domestiques; un Noir n'est pas apte. Ils ont employé le terme « opportunité » lorsque Hendrik Verwoerd a présenté ce projet de loi en 1953 [Loi sur l'éducation bantoue], il a déclaré qu'un Noir devait se voir accorder des opportunités et ces opportunités sont fondées sur le pays d'où il vient. En d'autres termes, ils doivent labourer, être fermiers et faire de la menuiserie. C'est bien, nous avons besoin de fermiers, mais c'est la façon dont c'est [expliqué], c'était de dire, vous n'êtes pas aptes à être un enseignant, vous n'êtes pas apte à être un docteur, vous ne pouvez que faire des travaux subalternes.

Voilà comment était l'apartheid et voilà comment il nous a affectés, moi et ma famille. Par exemple, mon mari était médecin et ne pouvait pas exercer sa profession dans une zone blanche, il ne pouvait pas aller à Johannesburg, dans la ville, il devait exercer dans la municipalité et il n'était médecin que pour les Noirs, il ne touchait pas aux personnes blanches. Si une personne blanche était malade et mourante, il n'avait pas le droit de la toucher, non, parce qu'il était noir.

Et les Noirs des municipalités n'avaient pas le droit d'aller en ville, d'aller voir un [médecin] blanc, alors ça marchait dans les deux sens. Ils ne pouvaient pas aller voir un médecin blanc, donc ça marchait dans les deux sens et les médecins blancs aussi, ils voulaient soigner les patients noirs mais ils ne pouvaient pas.

C'était le cas dans tous les aspects de nos vies. On ne pouvait même pas se rendre dans un restaurant pour manger. Ce n'est qu'en 1980, quand l'apartheid a... vous savez, il y avait des trous, [Goodie trace physiquement un trou imaginaire avec son doigt] où vous pouviez vous rendre à l'arrière, où vous pouviez acheter de la nourriture et ils vous [la] donnaient par le trou, [à l'arrière]. Vous savez, il y avait ces trous.

[Arrêt de l'enregistrement à 21:14:12]

Document n°5

Le défenseur des droits de la personne et intersectionnalité



Effectuez un remue-méninges avec les étudiants ou remplissez le visuel « Droits de la personne et intersectionnalité » : Race - Noir; Classe - Classe moyenne; Éducation - Diplômé (enseignement supérieur); Sexe - Mère; Culture/langue - Zoulou; Spiritualité/chrétienne et africaine (Ubuntu) Les étudiants comprendront la manière dont l'intersectionnalité a influencé la décision de CG de défendre les enfants en tant que défenseure des droits de la personne. L'analyse réfléchie de l'identité d'une personne à travers les différents contextes sociaux de la race, de la classe, du sexe, de la culture, de la langue, de l'éducation et de la spiritualité peut être extrêmement utile pour comprendre l'impact simultané de ces contextes sociaux sur cette personne. La présence de Caroline Goodie Tshabalala Mogadime au centre de ce visuel, en tant que défenseure des droits de la personne, signale son plaidoyer pour les droits des enfants et des jeunes qui sont privés de dignité en Afrique du Sud. Son travail, visant à sensibiliser différentes institutions telles que les églises, a incité les membres de la congrégation à répondre avec compassion à la situation critique des enfants sud-africains.

Document n°6

Repérer les thèmes à partir d'un entretien d'histoire orale avec Caroline Goodie (CG) Tshabalala Mogadime et réfléchir à leur signification.

Transcription de l'entrevue / données de Mme Caroline Goodie (CG) Tshabalala Mogadime	Thèmes découlant du récit	Réflexions sur les thèmes identifiés dans l'histoire orale - Dre Dolana Mogadime (DM)
<p>« Il s'agit d'un honneur car nos enfants et petits-enfants doivent faire des recherches et apprendre que même les femmes ont lutté contre l'apartheid et pas seulement en Afrique du Sud. Vous savez que les femmes ont brûlé leurs laissez-passer en 1949 et 1960 mais, même à l'étranger, c'est toujours nous qui avons lutté contre l'apartheid. » Entretien, CG</p>	<p>L'importance de connaître le rôle des femmes dans le mouvement anti-apartheid</p> <p>Actions identifiées, et résistance des femmes contre l'apartheid :</p> <p>(En Afrique du Sud) Elles ont organisé des marches et ont brûlé des laissez-passer;</p> <p>Sur le plan international, elles ont également lutté contre l'apartheid</p>	<p><i>Réflexions des chercheurs - de DM</i></p> <p>Je suis d'accord avec CG pour dire que les Noirs devraient participer à la réalisation de recherches dans leurs communautés.</p> <p>Pourquoi? Ils ont une connaissance approfondie des contributions apportées par les membres de leur propre communauté. Cependant, ces informations ne sont pas nécessairement intéressantes pour la population canadienne en général.</p> <p>Lorsque je lis des articles écrits par des chercheurs sur le sujet du mouvement anti-apartheid au Canada, je constate un manque de connaissances sur la représentation de soi des femmes noires sud-africaines.</p> <p>Les voix des femmes noires sont négligées, à moins que quelqu'un ne soit curieux de les connaître ou estime qu'il est important de les inclure dans une période historique plus large.</p> <p>C'est ce que fait la conservatrice du MCDP en réalisant cet entretien avec Caroline Goodie. (CG) Tshabalala Mogadime</p>
<p>Par exemple, j'ai été l'une de celles ayant participé au boycott de Shell : n'achetez pas Shell, ne faites pas le plein chez Shell à cause du boycott et l'action civique</p>	<p>« ne faites pas » - sur le terrain et la résistance en préconisant le boycott de</p>	<p>RÉFLEXION sur le témoignage CG est une personne qui a participé, en tant que représentante de sa propre communauté [en tant que Noire sud-africaine]</p>

<p>Loblaws parce que certains de ses produits provenaient d'Afrique du Sud.</p>	<p>Investissement canadien dans une société sud-africaine.</p>	<p>CG a contribué à la campagne de boycott des investissements canadiens dans les sociétés sud-africaines.</p> <p><i>Des questions que les étudiants en histoire orale auront à considérer et à étudier :</i> De quelle manière le témoignage du participant s'inscrit-il dans un contexte socio-politique plus large? Quels étaient les groupes impliqués dans la campagne de désinvestissement?</p>
<p>Le magasin de chaussures Bata embauchait une personne de la famille pour venir faire la couture d'une paire de chaussures. Ensuite, cette [même] personne ramenait dix paires de chaussures à la maison, donc dix personnes fabriquaient les chaussures. Mais, au final, ils ne payaient qu'une seule personne [pour le travail].</p> <p>Et lorsque Mangosuthu Buthelezi est venu ici, il a été choqué, il était premier ministre [ministre en chef de l'ancien gouvernement du KwaZulu, de 1976 à avril 1994] à l'époque, il était choqué que cela se passe dans sa propre province, car il n'était pas au courant. Et Bata était une entreprise canadienne de chaussures. Donc nous avons boycotté Bata ici, jusqu'à ce qu'ils soient obligés de fermer. En raison de notre boycott. Et en Afrique du Sud aussi, ils ont dû fermer le magasin de chaussures Bata. Ces événements m'ont remplie de fierté. Que j'aie participé à cette initiative en tant que femme et qu'il n'y avait pas que des hommes à la tête de ce boycott. Les femmes participaient.</p> <p>Arrêt de l'enregistrement à 16:57:</p>	<p>L'entreprise de chaussures Bata est une entreprise internationale qui a exploité injustement le travail de personnes en Afrique du Sud.</p> <p>Bata avait recours au travail non rémunéré des membres de la famille pour la production de chaussures, y compris les parents et les enfants.</p> <p>Buthelezi semblait ne pas être au courant du fait que les entreprises exploitaient le travail des Noirs.</p> <p>Contre le soutien canadien à l'apartheid par des investissements dans des entreprises sud-africaines</p> <p>Boycott efficace, fermeture de Bata</p> <p>Goodies a participé au boycott [en tant que femme sud-africaine] aux côtés des hommes.</p>	<p>Buthelezi a été jugé innocent en ce qui concerne les pratiques de travail inéquitables et le traitement inhumain de son personnel.</p> <p><i>Des questions que les étudiants en histoire orale auront à considérer :</i> Qu'est-ce qui a conduit Buthelezi au Canada?</p> <p>Quel était son point de vue sur le désinvestissement?</p> <p>Trouvez des informations sur ce sujet, par exemple des articles de journaux.</p>

--	--	--

<p>Malheureusement, le bureau du Congrès national africain à Toronto, chaque fois qu'ils invitaient le Congrès national africain, ils voulaient des accréditations. Lorsqu'ils ont « invité le Congrès national africain à participer à notre conférence ». Par exemple, à la conférence sur les droits de la personne au Québec, j'étais la seule pour qui le bureau du Congrès national africain pouvait dire : « D'accord, Goodie a les références, un CV, j'étais en Afrique du Sud, j'ai une licence, j'ai une maîtrise. » J'ai tout cela. Je peux parler. Ils ont fini donc par me faire parcourir tout le Canada pour promouvoir ce boycott. Pour venir et parler de l'apartheid.</p> <p>Et une des raisons pour lesquelles beaucoup de gens me réclamaient, c'est parce que j'expliquais en termes simples ce qu'est l'apartheid, parce que les Canadiens ne comprenaient pas ce qu'est vraiment l'apartheid et quel est l'effet de l'apartheid sur les Noirs, c'est trop éloigné, ils ne comprenaient pas.</p>	<p>Les bureaux du Congrès national africain recherchaient des orateurs avec des accréditations.</p> <p>Invitée à des conférences sur les droits de la personne - elle a répondu à l'appel pour faire une présentation sur l'Afrique du Sud et le régime d'apartheid.</p> <p>Elle a été envoyée à plusieurs événements au Canada pour parler et sensibiliser les gens au boycott et à l'apartheid.</p> <p>Les Canadiens ne comprenaient pas vraiment l'apartheid ni ses effets sur les Noirs.</p> <p>Le révérend Kirkwood invitait souvent Goodie dans les églises :</p> <p>Kirkwood souhaitait que les congrégations religieuses du Canada sachent exactement de quelle manière les Noirs ont été marqués par l'apartheid.</p>	<p>CG était sollicitée en raison de ses qualifications en tant qu'oratrice publique et de ses qualifications éducatives avec une maîtrise en éducation.</p> <p>Le bureau du Congrès national africain était un symbole de sensibilisation aux problèmes auxquels la population sud-africaine était confrontée sous le régime de l'apartheid.</p> <p>CG a été invitée à être la voix « interne » chargée de faire circuler l'information sur le désinvestissement (parmi les ONG, les groupes communautaires et les églises).</p> <p><i>Réflexions d'une fille/chercheuse :</i> Je me demande pourquoi CG a accepté cette invitation à se prononcer publiquement au nom de son peuple. Étant sa fille, je me souviens de son implication auprès de l'ONG « Miles for Millions » et de la « YWCA ». Il me paraît donc logique que son niveau de confort soit dû à son implication au sein d'organisations communautaires et d'ONG, ce qui a pu la conduire à recevoir favorablement une telle invitation de la part du bureau du Congrès national africain et des églises.</p> <p><i>Des questions que les étudiants en histoire orale auront à considérer :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel a été le rôle des églises au cours du mouvement anti-apartheid? - Quel a été le rôle de la YWCA dans la transmission d'informations pour le mouvement anti-apartheid au Canada?
---	--	--

<p>Le révérend Kirkwood était particulièrement enthousiaste quant à cela. C'est pour cette raison que vous avez beaucoup d'exemples, que [Dolana] vous a apportés des églises lorsqu'elles m'ont invitée. [Ils</p>	<p>Ont demandé à discuter des impacts personnels de l'apartheid.</p>	<p><i>Réflexions d'une fille/chercheuse :</i> J'ai éprouvé le besoin de conserver les documents primaires des conférences de CG en chaire. Dans la</p>
<p>ont dit] viens et dis-nous exactement comment l'apartheid t'a affecté, en tant que personne, en tant que personne noire, en tant que femme, comment il a affecté les enfants, et comment il va influencer l'avenir de l'Afrique du Sud.</p>		<p>collection figurent divers bulletins du dimanche de l'Église unie. (Veuillez vous référer au document n°7a).</p> <p>Les bulletins fournissent une source « primaire » supplémentaire qui corrobore les déclarations de l'histoire orale de CG concernant ses conférences invitées en chaire.</p> <p>Étant sa fille, j'ai été témoin de ces discussions de première main. J'ai écrit au sujet de ses contributions à la campagne anti-apartheid. Le chapitre a été publié dans un livre :</p> <p>Mogadime, D. (2019). Caroline Goodie Tshabalala Mogadime : A South African Canadian activist educator, 160-171. Dans Isabelle Masson (édition). Mandela : Lutte pour la liberté. Musée canadien des droits de la personne. = Mandela : Lutte pour la liberté.</p> <p>La discussion dans le chapitre permet de savoir que CG a été sollicité à plusieurs reprises pour donner des conférences en chaire.</p> <p>Où CG aurait-elle pu aller pour soutenir la campagne anti-apartheid? Qui lui a demandé de participer à la campagne et que lui ont-ils demandé de faire? Quelles responsabilités civiques CG a-t-elle démontré en répondant à l'appel?</p>

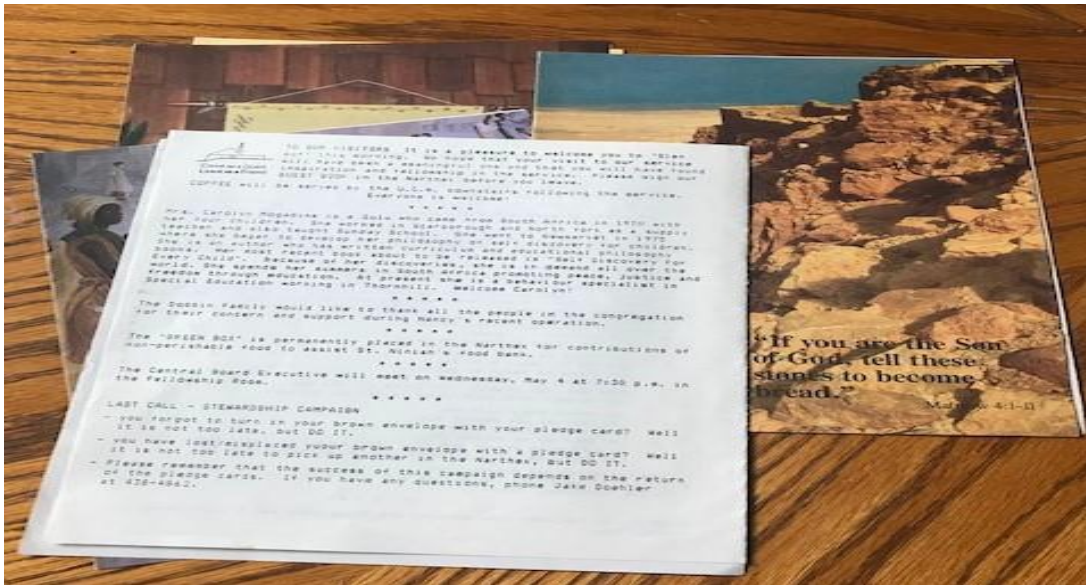
<p>Personne chargée de l'entretien [Isabelle Masson, conservatrice] : Pouvez-vous faire cela pour nous maintenant? Pouvez-vous nous dire, comme vous l'avez fait à l'époque, ce qu'est l'apartheid et comment il vous a affecté, en tant que femme noire?</p>	<p>Le conservateur lui a demandé de préciser ce qu'est l'apartheid :</p> <p>Il s'agit d'une invitation à fournir un aperçu basé sur un témoignage personnel.</p>	<p>Cette question ne peut être minimisée, il s'agit d'un désir de recevoir des informations directement de la part de personnes qui représentent la communauté qui a subi des violations des droits de la personne.</p> <p>La voix de la conservatrice témoigne du désir de disposer d'une voix authentique représentée dans l'ensemble des œuvres qui honorent l'histoire du peuple à l'exposition Mandela : Lutte pour la liberté.</p>
--	--	--

<p>Eh bien, ça m'a affecté parce que, par exemple, en tant que personne noire, j'étais considérée comme une citoyenne de deuxième [classe]. Ils ne vous considéraient pas vraiment comme un être humain, disait Mandela, ils nous considéraient comme des animaux.</p> <p>Si vous allez dans un magasin, ils disaient : « Oui, Annie? » Je ne suis pas Annie! Ou si vous êtes un homme, « Oui, John? » À chaque fois, c'est des regards qui se posent sur vous avec mépris.</p> <p>Nous étions considérés comme des domestiques; un Noir n'est pas apte. Ils ont profité de l'occasion lorsque Hendrik Verwoerd a présenté ce projet de loi en 1953 [Loi sur l'éducation bantoue], il a déclaré qu'un Noir devait se voir accorder des opportunités et ces opportunités sont fondées sur le pays d'où il vient. En d'autres termes, ils doivent labourer, être fermiers et faire de la menuiserie.</p> <p>C'est bien, nous avons besoin de fermiers, mais c'est la façon dont c'est expliqué, c'était de dire, vous n'êtes pas apte à être un enseignant, vous n'êtes pas apte à être un docteur, vous ne pouvez que faire des travaux subalternes.</p>	<p>Race et racisme ciblés Catégorisation en tant que citoyen de deuxième classe</p> <p>Structurellement désigné/marqué comme étant de deuxième classe en raison de la race.</p> <p>*Humanité reniée *Comparé à un animal</p> <p>*Méprisé</p> <p>*Relégué au rang de serviteur</p> <p>*L'opportunité offerte n'est pas une opportunité mais était destinée à l'inverse, reléguant les Noirs à une position prédestinée</p> <p>*Limitations imposées en raison de l'idée de faire partie des inaptes</p>	<p>CG a témoigné de l'intersectionnalité de ses identités :</p> <p>Le personnel est son identité en tant que : Une mère, une femme noire, une femme.</p> <p>CG représentait les voix de la vie de ses enfants - ceux dont elle prend soin.</p> <p>Les voix de ses communautés - personnes, mères, enfants.</p> <p>CG en tant que symbole - Un appel de clairon éveillant une conscience accrue.</p> <p>Elle s'exprime à partir de sa propre subjectivité et fournit un compte rendu descriptif.</p> <p>La subjectivité et l'histoire personnelle sont importantes.</p>
<p>Voilà comment était l'apartheid et voilà comment il nous a affectés, moi et ma famille. Par exemple, mon mari était médecin et il ne pouvait pas exercer sa profession dans une zone blanche, il ne pouvait pas aller à Johannesburg, dans la ville, il devait exercer dans la municipalité et il n'était médecin que pour les</p>	<p>Les citoyens n'avaient pas le choix et étaient dirigés par le gouvernement, les règles délimitaient le comportement et imposaient ce qui devait être.</p> <p>On a appris aux Noirs que leur vie devait être sévèrement</p>	<p>Ce qu'a été l'expérience d'être minimisé.</p> <p>Quelqu'un marqué comme étant de deuxième classe.</p>

<p>Noirs, il ne touchait pas aux personnes blanches. Si une personne blanche était malade et mourante, il n'avait pas le droit de la toucher, non, parce qu'il était noir.</p> <p>Et les Noirs des municipalités n'avaient pas le droit d'aller en ville, d'aller voir un [médecin] blanc, alors ça marchait dans les deux sens.</p> <p>Ils ne pouvaient pas aller voir un médecin blanc, donc ça marchait dans les deux sens et les médecins blancs aussi, ils voulaient soigner les patients noirs mais ils ne pouvaient pas.</p>	<p>limitée et restreinte.</p> <p>Les Noirs sont dévalorisés, les Blancs sont considérés comme supérieurs. Les règles et la séparation ne devaient jamais être enfreintes ou les transgressions croisées n'étaient pas tolérées.</p> <p>Un personne noire ne pouvait pas sauver la vie d'une personne blanche. Une personne blanche ne peut en aucun cas soigner une personne noire.</p> <p>Endoctrinés à croire que les blancs étaient supérieurs.</p> <p>L'endoctrinement est complet car on apprend à tous à croire que les lignes raciales et les divisions raciales étaient justes.</p> <p>Pas autorisés à vivre leur vie librement.</p>	<p>Contraintes imposées à la vie privée. La vie privée n'existe pas pour les Noirs - tout est déterminé dans le cadre du contexte politique.</p> <p>- pas de liberté de pensée - déni de liberté</p> <p>*Détesté en raison de la race. *Rappel constant des limites, déni du plein potentiel.</p> <p>*Rappel que vous n'irez nulle part et ne deviendrez rien.</p> <p>*Manifestation de haine, démoralisation, relégation.</p> <p>*La supériorité blanche promue par le gouvernement comme un mode de vie pour le peuple sud-africain.</p> <p>*Tous doivent vivre sur les terres natales, relégués à la servitude.</p> <p>*Ce qu'être noir impliquait, ce qu'être désigné comme noir impliquait; comment le corps noir était dévalorisé.</p>
<p>C'était le cas dans tous les aspects de nos vies. On ne pouvait même pas se rendre dans un restaurant pour manger. Ce n'est qu'en 1980, quand l'apartheid a... vous savez, il y avait des trous, [Goodie trace physiquement un trou imaginaire avec son doigt] où vous pouviez vous rendre à l'arrière, où vous pouviez acheter de la nourriture et ils vous la donnaient par le trou, [à l'arrière]. Vous savez, il y avait ces trous. [Arrêt de l'enregistrement à 21:14:12]</p>	<p>Reniés, jugés inaptes à être dans le même espace que les Blancs.</p> <p>Relégués physiquement à l'arrière, démoralisation quotidienne.</p> <p>La nourriture distribuée par un trou semblable à un trou d'alimentation - où trouve-t-on des trous d'alimentation?</p>	<p>Le gouvernement dictait chaque geste. Pas de liberté de mouvement.</p> <p>Contraintes actives imposées.</p> <p>L'identité noire est niée et minimisée.</p>

Document n°7a

Source primaire - Bulletins de Four Church



Les exemples de bulletins des églises photographiés proviennent de : 1988, 1989, 1990a et 1990b. À chaque dimanche, Caroline Goodie Tshabalala Mogadime faisait un sermon et était présentée dans le bulletin. Les visites étaient axées sur la sensibilisation à la situation critique des enfants sud-africains. Du matériel de sensibilisation supplémentaire a été inclus dans les bulletins destinés aux membres de la congrégation lorsque Caroline s'est prononcée dans les églises. Source : Dossiers personnels de CG Tshabalala Mogadime.

Source Primaire du

Document n°7

La Coalition inter-Églises pour l'Afrique a imprimé les informations suivantes dans l'un des encarts du bulletin : « Les églises d'Afrique du Sud ont lancé un appel urgent aux églises du monde entier : nos enfants souffrent et meurent aux mains de la police et de l'armée sud-africaines; nous vous prions, faites-en un point central de votre travail de solidarité avec le peuple opprimé d'Afrique du Sud. »

Des statistiques ont également été publiées dans un encart comme suit :

« 1 000 enfants ont été blessés et tués par des tirs de la police ; 173 000 enfants ont été détenus "en attente" de leur procès dans des cellules appartenant à la police ; 18 000 enfants ont été formellement arrêtés pour avoir participé à des manifestations anti-apartheid ; 11 000 enfants ont été formellement détenus sans procès, y compris des enfants de moins de neuf ans et même un bébé d'un mois....Les détails physiques, cependant, sont épouvantables. La torture fait partie de la routine en prison. Dans une étude portant sur 65 enfants détenus, tous, sauf un, ont déclaré avoir subi des agressions physiques. Les policiers sud-africains [de l'apartheid] sont de véritables bourreaux; des jeunes ont été battus, brûlés par des cigarettes et soumis à des chocs électriques sur les parties génitales. Une telle brutalité, dont les cicatrices ne disparaîtront jamais... Ils ne sont pas en sécurité dans les rues ni même dans leurs propres maisons », a déclaré Frank Chikane, secrétaire général du Conseil sud-africain des églises, « L'enfance est volée aux plus jeunes victimes d'Afrique du Sud. »

Extraits de :

Conférence de Harare sur les enfants, la répression et le droit dans l'Afrique du Sud de l'apartheid, Royaume-Uni, V., & Minty, A. S. (1988). *Enfants de la résistance : Déclarations de la conférence de Harare sur les enfants, la répression et la loi dans l'Afrique du Sud de l'apartheid*. Londres : Kliptown Books.

Document n°8

Enfilez votre chapeau d'historien oral

After you have read Caroline Goodie (CG) Mogadime's oral history interview, put on the hat of an oral historian. Have a close look at the column 'Reflections on Oral History Themes' as identified by Dr. Dolana Mogadime (DM). Follow-up on the questions she provides, for example:

- Conduct some fact-checking about the oral history interview
- Do searches for such topics as 'Boycott of Bata Shoes during Apartheid'
- What do you find that confirms what the interviewee said? What additional information did you find?
- Did CG's interview provide an additional angle on what you read? If so, what was that angle?
- What did the process of reading the transcripts then reading secondary sources about the period do to raise awareness about the historical time period described?
- What does putting a human face to the issues do you for? How can you incorporate the human story into the larger story about the grassroots anti-apartheid movement?

Document n°9

Rédigez un court essai narratif

Rédigez un article de trois à quatre pages sur ce que vous avez appris concernant les contributions de CG et le mouvement anti-apartheid au Canada : De quelle manière le processus évoqué dans « Oral History Inquiry: The 10-Step Approach » vous a-t-il aidé à mieux comprendre le lien entre l'individu, l'action civique et les mouvements de solidarité pour en faveur du changement social ?

Voici quelques articles qui peuvent vous être utiles :

I. Trouvez l'une des références suivantes :

Mogadime, D. (2019). Caroline Goodie Tshabalala Mogadime : Une éducatrice militante canadienne d'origine sud-africaine. Dans Isabelle Masson (Éd.). *Mandela : Lutte pour la liberté. Musée canadien des droits de la personne.*

Mogadime, D. (1997). Le travail de l'éducatrice sud-africaine et canadienne Goodie Tshabalala Mogadime. *Canadian Woman Studies*, 17(4), 98102.

<https://link.gale.com/apps/doc/A30582335/AONE?u=st46245&sid=googleScholar&xid=910ddbfo>

Réflexions et suggestions :

Le sujet de cet article est Caroline Goodie (CG) Tshabalala Mogadime. La Dre Dolana Mogadime en fournit plusieurs extraits en utilisant les mots mêmes de CG. De quelle manière, l'article vous aide-t-il à apprécier l'étendue et la portée du rôle de CG? Comment évoque-t-elle ses préoccupations pour la jeunesse sud-africaine? Comment les informations qu'elle a transmises vous aident-elles à mieux comprendre à la fois la résistance des jeunes et les violations des droits de la personne qu'ils ont subies? Quel rôle ont-ils joué face à l'oppression?

II. Référence - article de journal :

Haroon Siddiqui, correspondant pour le Star. Le véritable héros canadien de la lutte anti-apartheid, Siddiqui, fait le point sur les groupes d'action communautaire qui ont joué un rôle important dans la coalition.

Réflexions et suggestions :

Comblent les lacunes : Questions à considérer qui peuvent vous aider à repérer les lacunes entre ce dont traitent les auteurs d'articles de journaux et ce que nous révèle un exemple de données d'histoire orale. Par exemple : Quelles organisations anti-apartheid ont été mentionnées dans l'article? Qu'ont-elles fait? Siddiqui fournit également un excellent répertoire des personnes qui ont participé à l'action sociale sur le terrain. De quelle manière explique-t-il leurs actions? Ou l'a-t-il fait? De quelle manière le fait de se familiariser avec l'entretien d'histoire orale réalisé par CG permet-il de combler les lacunes de l'article de journal?

III. Référence - article de journal :

Linda Freeman, correspondante d'Ottawa pour le Globe and Mail. Publié le 5 décembre 2013 Mis à jour le 11 mai 2018. Nelson Mandela, the honorary Canadian

<https://www.theglobeandmail.com/news/world/nelson-mandela/nelson-mandela-the-honorary-canadian/article548188/>

Réflexions et suggestions :

La lecture d'articles complémentaires vous permettra d'apprécier l'étendue du sujet. De nombreux groupes différents se sont associés dans le cadre d'une variété de campagnes diverses. Chacune d'entre elles visait à sensibiliser et à soutenir le désinvestissement économique en Afrique du Sud. Freeman fournit-il une image des personnes à la base des mouvements? De quelle manière l'entretien d'histoire orale de CG vous aide-t-elle à connaître et à apprécier l'histoire humaine et la personne à la base des mouvements d'action sociale?

IV. Quels autres articles pouvez-vous trouver?

Document n°10

Les étudiants auront le choix quant à la manière dont ils transmettront ce qu'ils ont appris dans « Oral History Inquiry: The 10-Step Approach. » Ils peuvent répondre de la manière suivante :

1. Simuler le déroulement de d'entretien d'histoire orale par le biais d'une mise en scène du lecteur ou d'une improvisation;
2. Recréer l'entretien et peut-être inclure des scènes et des idées créatives supplémentaire;
3. Créer un monologue au sujet de Caroline Goodie (CG) Tshabalala Mogadime et son travail en faveur des droits de la personne.

Voir ce qui suit pour des discussions plus approfondies sur l'impact et l'influence de CG :

Froese, I. (juin 2018). Fight against apartheid a story written by many more than Nelson Mandela, new exhibit proves. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/nelson-mandela-apartheid-exhibit-canadian-contribution-1.4696141>

Landman, T (juillet 2018). FOE prof shares family history at Canadian Museum for Human Rights. Brock News. <https://brocku.ca/education/2018/07/05/foe-prof-shares-family-history-at-canadian-museum-for-human-rights/>